

III / Les « guerres irrégulières » à l'heure des logiques transnationales (début du XXIe siècle)

Jalon - Le modèle de Clausewitz à l'épreuve des « guerres irrégulières » : d'Al-Qaida à Daech.

Notions de base:

*Terrorisme

*Guerre irrégulière

Intro: par rapport à l'époque de Clausewitz, ce qui a changé:

->Les objectifs (idéologiques, religieux, lucratifs...) mais sont-ils pour autant moins politiques ?

->Les acteurs (groupes armés, djihadistes, mafias...) mais les États sont-ils pour autant dépassés ?

->Les moyens / La façon de faire la guerre (guérilla, attentats, caractère transnational) mais la guerre traditionnelle a-t-elle pour autant disparu ?

->Le bilan des guerres (moins meurtrières, plus de civils que de militaires...)

Ex: la guerre irrégulière dans une logique transnationale: Al-Qaida et Daech

Al-Qaïda

JALON 2



DJIHAD
ACTEUR TRANSNATIONAL

Daech



ABOU BAKR
AL-BAGHDADI



⇒ Fil directeur de la partie : les combats menés par Al-Qaida et Daech montrent-ils que l'analyse de Clausewitz sur la guerre est dépassée ou encore valable dans le monde actuel ?

Plan de la partie:

A / Définir les notions de terrorisme et de guerre irrégulière.

B / Confronter les guerres irrégulières d'Al Qaida et de Daech à l'analyse de Clausewitz.

A / Définir les notions de terrorisme et de guerre irrégulière.



	Al-Qaida	Daech
Q 1 : quel acte les auteurs ont-ils commis ? comment le présentent-ils ?	<p>Attaques du 11 septembre 2001 contre les tours jumelles du WTC</p> <p>Est présenté comme un acte de légitime défense par rapport aux souffrances endurées par les musulmans du fait de la politique américaine (Israël / Palestine)</p>	<p>Attaques du 13 novembre 2015 contre le Stade de France, les terrasses et le Bataclan</p> <p>Est présenté comme un acte de légitime défense par rapport aux souffrances endurées par les musulmans du fait de la politique française (défense de la laïcité, guerre contre Daech et au Sahel)</p>
Q 2 : quels sont leurs objectifs ? quel sens donnent-ils à leur acte ?	<p>Tuer le maximum de personnes dans les tours</p> <p>Affaiblir l'économie américaine en ciblant le cœur de la puissance financière</p> <p>Présenté comme un acte de la « guerre sainte » (djihad)</p>	<p>Tuer et blesser le maximum de personnes</p> <p>Viser des événements et des lieux symboliques d'un mode de vie honni</p> <p>Répandre la terreur au sein de la population</p> <p>Présenté comme l'acte d'un groupe de croyants des soldats du Califat béni par Allah (martyrs)</p>
Q 3 : quels sont les autres acteurs mis en avant ? comment sont-ils présentés ?	<p>Les E-U :</p> <p>« Les victimes ennemies »</p> <p>Appel aux Afghans pour qu'ils se soulèvent après l'invasion de leur pays par les E-U</p>	<p>La France et l'Europe :</p> <p>Qualifiée de « croisée »</p> <p>« Paris, capitale des abominations et de la perversion »</p>

Définir le terrorisme



=>Une méthode, un usage de la violence visant à frapper l'opinion en touchant des cibles civiles afin de faire pression sur le pouvoir politique. Il est lié à des objectifs politiques et idéologiques. Ex: terrorisme islamiste (djihadisme), anarchisme (extrême gauche), groupes d'extrême droite, terrorisme d'Etat (Russie).

GUERRE IRRÉGULIÈRE = par opposition à
la
GUERRE CLASSIQUE

GUERRE NON CONVENTIONNELLE
GUERRE ASYMETRIQUE
GUERRE TRANSNATIONALE

Sur le plan juridique: ne respecte pas les us et coutumes de la guerre

- > Pas de déclaration de guerre
- > Non-respect des lois de la guerre (civils, armes, prisonniers)
- > Pas d'armistice ni de traité de paix

Sur le plan militaire: guerre qui ne s'articule pas autour de la bataille et de la ligne de front mais:

- > Autres tactiques
- > Autres armes
- > Autres acteurs

=> Pour tester le modèle de Clausewitz sur la guerre irrégulière d'Al-Qaida et Daech, il faut étudier la réponse des États

Al-Qaïda



OUSSAMA BEN LADEN

DJIHAD

Daech



Points communs ?

Différences ?

**ABOU BAKR
AL-BAGHDADI**



Points communs.

->Idéologie : Islamisme / salafisme

->Objectifs : califat / charia

->Ennemis: Occident, ses alliés musulmans (apostats), les chiïtes

->Stratégie : terrorisme, djihad mondial, médias Internet, allégeance de groupes (nébuleuse)

Différences (Al Qaida / Daech)

->Les contextes : Afghanistan (invasion) / Irak-Syrie (guerre civile)

=>Hiérarchisation différente des ennemis: Occident / Chiites

->Les territoires: un réseau sans territoire / un territoire plus ou moins organisé en Etat (proto-Etat) à défendre

->Les types d'action: attentats planifiés / low cost – brouillon

B / Confronter les guerres irrégulières d'Al Qaida et de Daech à l'analyse de Clausewitz.

Activité 8 : mise en activité sur les deux groupes terroristes.

Démarche : la classe est séparée en deux groupes : chaque groupe reçoit une série de documents ou de ressources sur Al-Qaida et Daech.

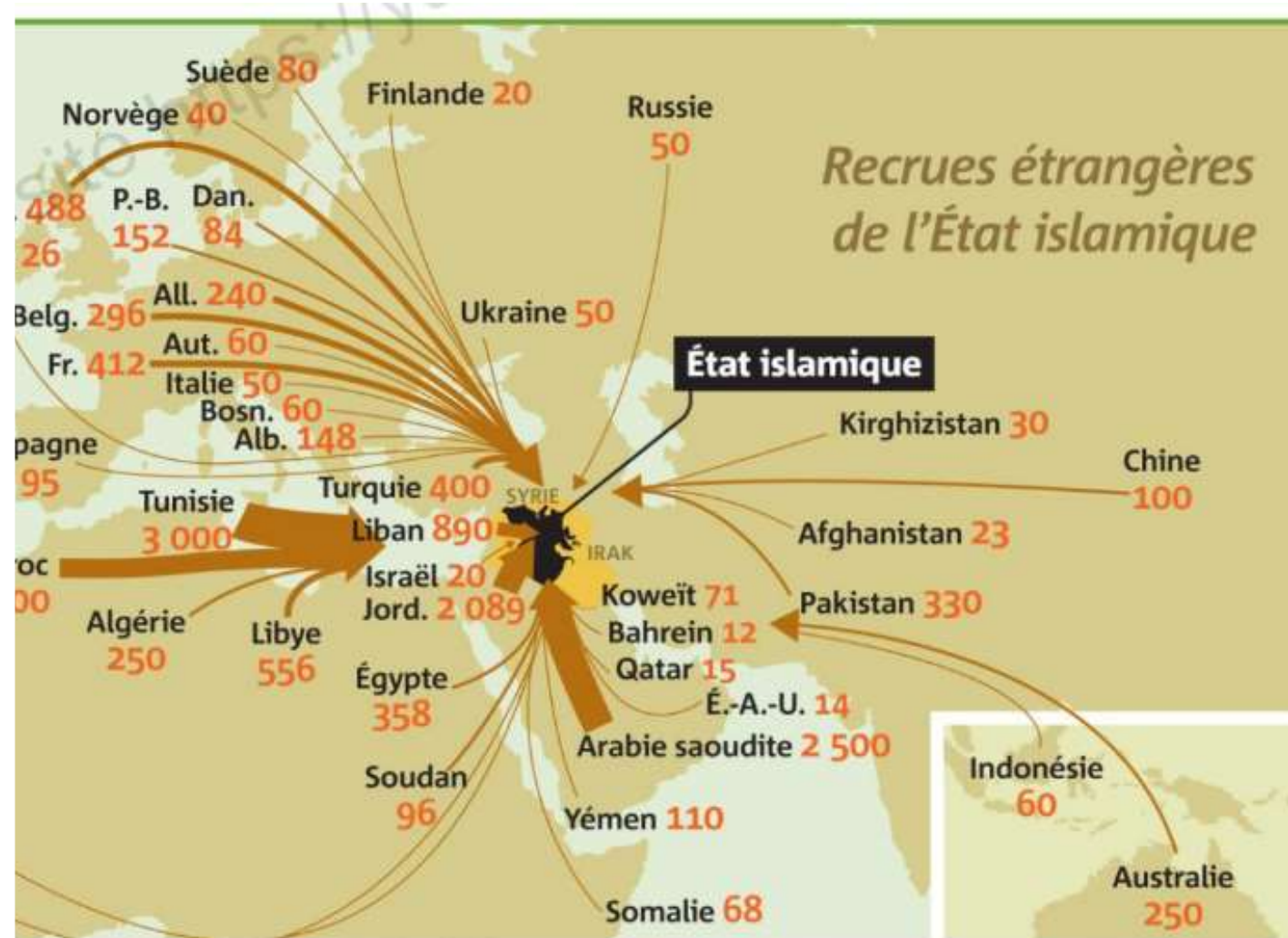
Consigne : en vous appuyant sur les documents, répondez à la problématique : les combats menés par Al-Qaida ou Daech montrent-ils que l'analyse de Clausewitz sur la guerre est dépassée ou encore valable dans le monde actuel ?

Coup de pouce : pour répondre à cette problématique, vous devez questionner les aspects suivants : quels acteurs et quels objectifs ? Quels ennemis identifiés ? Quelle dimension territoriale ? Quelles échelles du conflit ? Quel rôle le contexte géopolitique et ses évolutions jouent-ils ? Quelles évolutions du conflit ? Peut-on le considérer comme terminé ?

1. Les divergences entre ces guerres irrégulières et le modèle clausewitzien.

-L'Etat-nation n'est pas le cadre de la guerre

⇒ Le djihad n'est pas une guerre entre Etats, les combattants sont recrutés dans le monde entier, les Etats sont confrontés à des ennemis intérieurs, le territoire de Daech conteste les frontières entre la Syrie et l'Irak...



- La guerre est fortement asymétrique

⇒ Les forces militaires des islamistes sont des acteurs non étatiques (groupes terroristes, civils armés...), qui ont recours à des armes non conventionnelles (avions détournés, voitures-béliers...)



- Les Etats doivent adapter leur stratégie à un ennemi d'un nouveau type

⇒ Les Occidentaux ont changé leur façon de mener la guerre avec des méthodes irrégulières: drones, unités spéciales (ex : assassinat de Ben Laden en 2011), traitement particulier des prisonniers (enfermés par les États-Unis à Guantanamo, torturés, etc.), recours à des sociétés privées (comme Blackwater)

Où se cache Oussama ben Laden ? Les Etats-Unis tiennent plus que jamais à capturer Oussama ben Laden, considéré comme l'organisateur des attentats du 11 septembre aux Etats-Unis. Depuis 2 jours, des rumeurs circulent, mais le chef terroriste semble toujours hors d'atteinte. Les militaires américains se demandent s'il ne va pas tenter de quitter l'Afghanistan. Mais il pourrait aussi rester caché durant des mois, voire des années, dans des galeries souterraines creusées dans les montagnes afghanes.

1 jour, 1 actu (16 novembre 2001)

La CIA a eu recours illégalement à une société privée contre Al-Qaida

Slate.fr — 20 août 2009 à 0h00 — mis à jour le 29 octobre 2019 à 18h14

La CIA (Agence centrale de renseignements) a engagé en 2004 la société de sécurité privée Blackwater dans le cadre d'un programme secret visant à pister et assassiner des dirigeants d'Al-Qaida, révèle le New York Times dans son édition du 19 août. Blackwater a contribué à des missions d'organisation, d'entraînement et de surveillance dans ce programme qui a coûté plusieurs millions de dollars sans permettre la capture ou

OUSSAMA BEN LADEN EST MORT



4 La traque de Ben Laden (2001-2011)

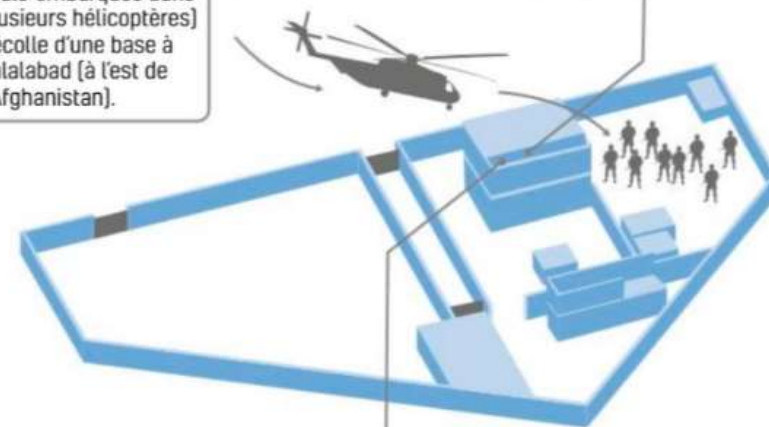


Avis de recherche émis par le FBI

1 Un commando de forces spéciales américaines (79 navy seals embarqués dans plusieurs hélicoptères) décolle d'une base à Jalalabad (à l'est de l'Afghanistan).

2 Le commando débarque à Abbottabad (Pakistan), lieu de résidence repéré de Ben Laden.

3 Plusieurs hommes proches de Ben Laden (dont un de ses fils) sont abattus.



4 Le commando trouve Ben Laden au

5 Le commando adresse le message

-Le refus de toute régulation

-La finalité de la guerre n'est pas la paix

⇒ La victoire militaire des coalitions occidentales ne se transforme pas en succès politique. Le djihadisme n'a pas été éradiqué.

En Afghanistan, les talibans n'ont jamais rompu avec Al-Qaïda Abdourahmane **LA CROIX**

Analyse Al-Qaïda et surtout Daech ont augmenté leur activité en Afghanistan depuis le retour des talibans au pouvoir, en août 2021. La mort d'Ayman Al Zawahiri au cœur de Kaboul illustre l'ambiguïté du nouveau régime vis-à-vis des groupes terroristes.

Olivier Tallès, le 03/08/2022 à 07:03



La sécurité talibane monte la garde dans le quartier où a été tué le chef d'Al-Qaïda Ayman Al Zawahiri, à Kaboul, mardi 2 août.

STRINGER/EPA/MAXPPP

2. Les convergences entre ces guerres irrégulières et le modèle clausewitzien.

- La guerre irrégulière porte un projet politique

⇒ Malgré la motivation religieuse, l'islamisme est d'abord un courant politique ; l'organisation hiérarchique de ces organisations (système d'allégeances) relève d'un fonctionnement politique au sens d'un pouvoir. Encore plus avec Daech qui a mis en place un proto-État



Le groupe État islamique, qui contrôle depuis ce printemps une bonne part de l'Irak et de la Syrie, monte en puissance et rivalise désormais avec sa maison-mère Al-Qaïda. À ce jour, il aurait attiré dans ses rangs pas moins de 15 000 djihadistes étrangers.

Le groupe terroriste le plus riche au monde

Selon un récent rapport de l'ONU, le groupe État islamique récolte ou a récolté:

1,6 M\$ par jour
grâce au commerce du pétrole

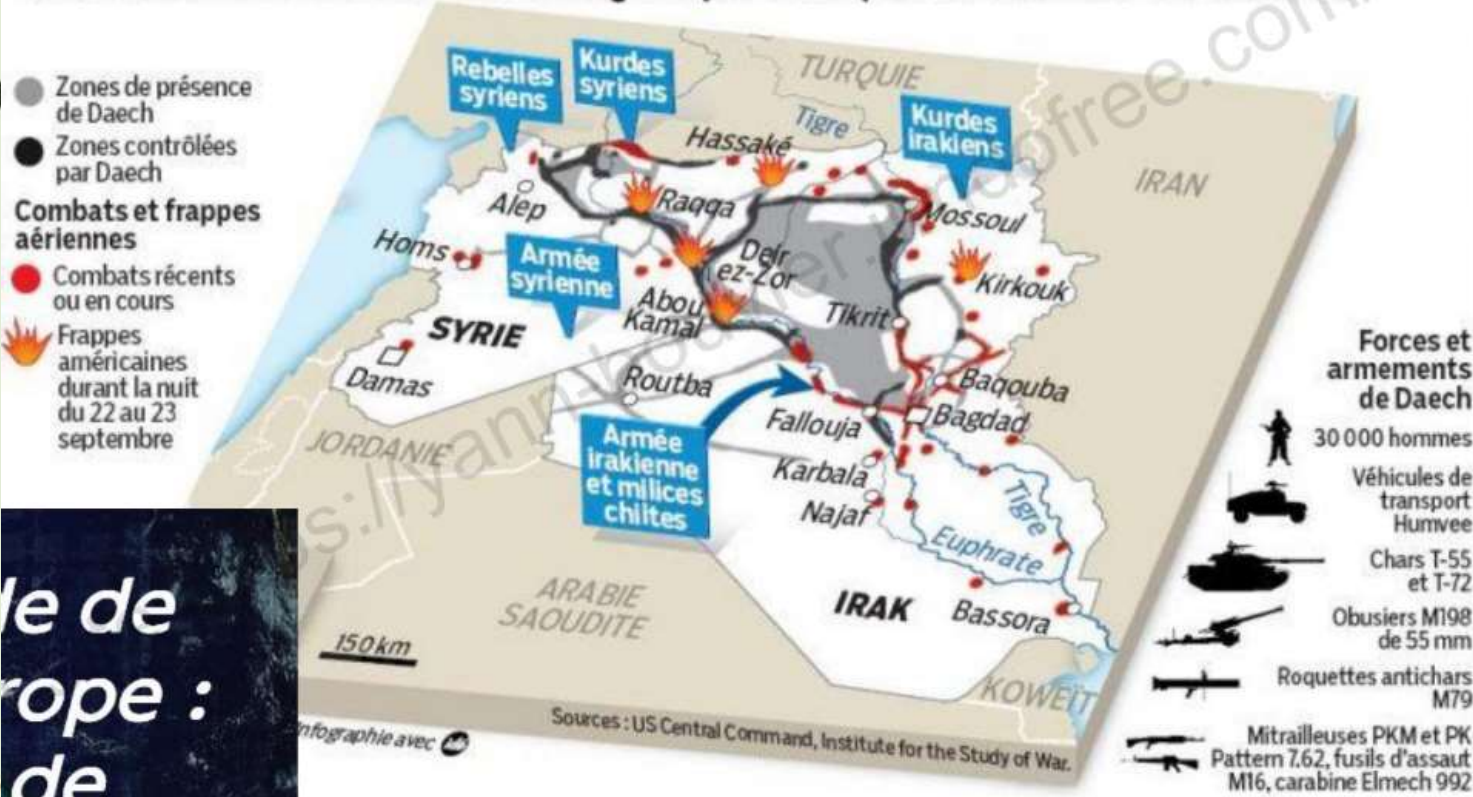
entre **35 et 45 M\$**
depuis un an en rançons

LE GROUPE DE L'ÉTAT ISLAMIQUE (DAECH) SUR TOUS LES FRONTS

- Zones de présence de Daech
- Zones contrôlées par Daech

Combats et frappes aériennes

- Combats récents ou en cours
- Frappes américaines durant la nuit du 22 au 23 septembre



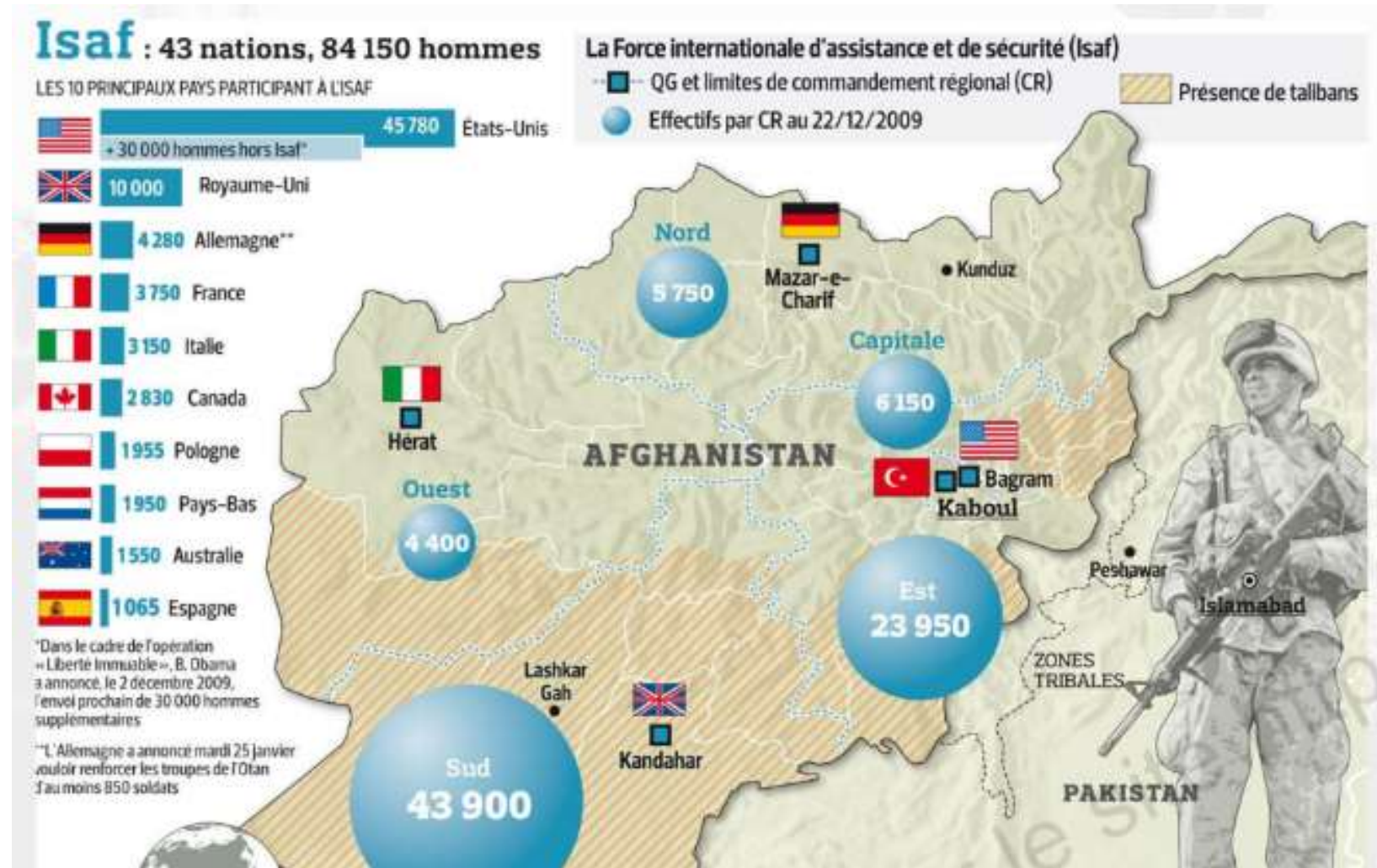
-La guerre irrégulière suit la logique de la « guerre absolue » par une montée aux extrêmes

⇒ Sans limite, les guerres de Daech et d'Al-Qaïda présentent une dimension idéologique justifiant l'éradication de l'ennemi. En effet, le fondamentalisme religieux ne peut concevoir qu'une « guerre absolue » : nul compromis n'est possible avec le camp du « Mal »

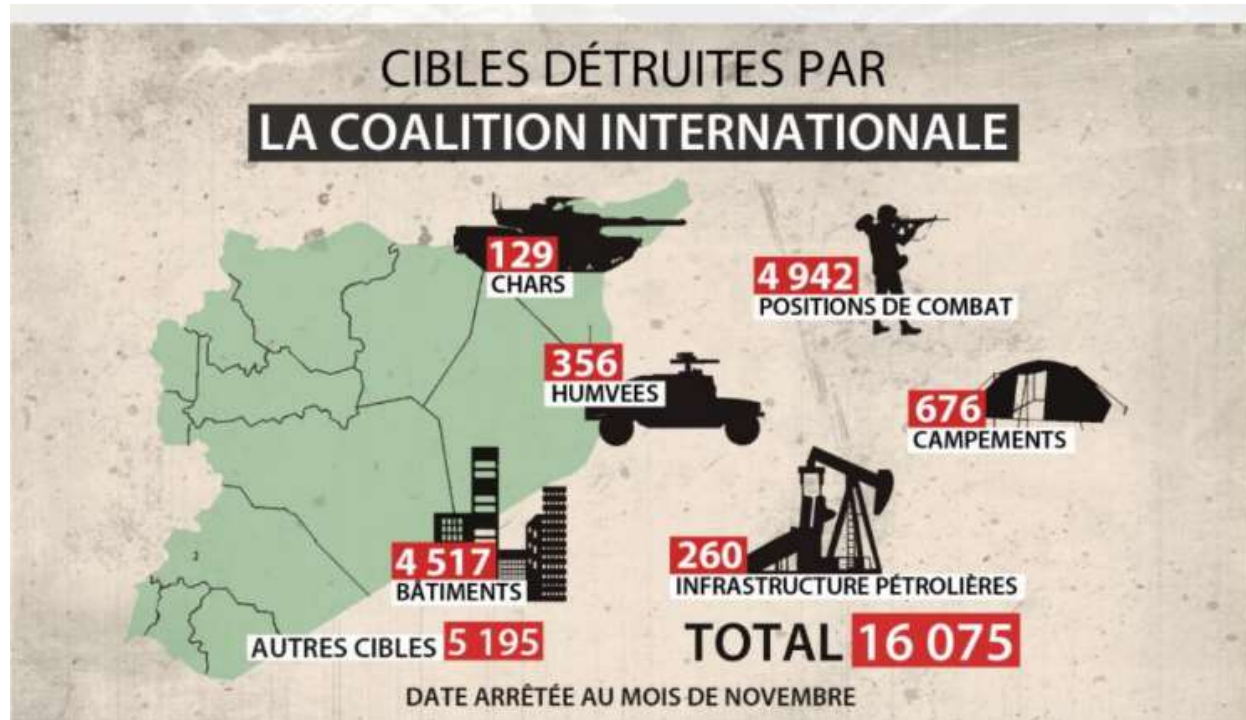


-L'intervention des Etats occidentaux conserve en partie l'apparence d'une guerre plus classique

->Contre Al-Qaïda : coalition autour de l'OTAN et validée par l'ONU pour intervenir en Afghanistan avec des armées régulières



->La guerre contre DAECH est hybride = d'abord des opérations de guerre conventionnelle, puis à partir de 2015, avec le tournant terroriste, des opérations de guerre asymétrique et de cyberguerre.



Les frappes aériennes occidentales ont balayé 52 civils syriens en un jour, aucun djihadiste touché



La coalition menée par les Etats-Unis continue ses frappes aériennes en Syrie, tuant récemment 52 civils près d'Alep. Les terroristes de Daesh sévissant dans la région en sont sortis indemnes, un groupe de défense des droits de l'homme a indiqué.

- La supériorité de la stratégie défensive

=> Le caractère interminable des « guerres contre le terrorisme » semble confirmer la théorie clausewitzienne de la supériorité de la défensive : les djihadistes savent autant esquiver qu'attaquer tandis que les occidentaux, manquant d'une stratégie efficace (« brouillard de la guerre »), sont tentés par le désengagement.



 The Conversation via MSN · 10 j

La propagande djihadiste à portée des jeunes sur Tik Tok

Dix ans après les attentats de 2015, la menace terroriste, toujours vive, s'est ...

	Oui	Non
La guerre comme moyen d'action, par une montée aux extrêmes de la relation politique.	Usage délibéré de la violence visant en priorité des civils	
La guerre comme moyen de réaliser un projet politique	La guerre est au service de projets politiques mis en avant (guerre sainte)	
La guerre comme opposition entre des belligérants ayant le même statut		Opposition entre des acteurs classiques (Etat, armée régulière, coalition) et acteurs non conventionnels (groupes criminels religieux)

<p>La guerre comme moyen de répondre à des enjeux territoriaux classiques</p>		<p>Des enjeux territoriaux secondaires ou différents (Califat)</p>
<p>La guerre déclenchée par le choix de l'agressé de se défendre.</p>	<p>Des répliques de la part de ceux qui en sont victimes (notamment les E-U en Afghanistan)</p>	
<p>La guerre comme une interaction de violences entre deux camps, discontinue dans le temps et en partie incontrôlable.</p>	<p>Les attentats sont irréguliers dans le temps et en partie inéluctables</p>	

Le maintien d'autres types de relation, diplomatiques notamment

La guerre comme étant impossible à être gagnée, la victoire permettant de dominer la relation avec l'adversaire après la fin des violences

Absence de rapports politiques réguliers entre les groupes terroristes et les acteurs auxquels ils s'opposent, refus des groupes terroristes de passer par les relations classiques

La guerre contre le terrorisme paraît sans fin et jamais vraiment gagnée